

## COLONISATION/DECOLONISATION EN MEDITERRANEE

1818 – Le *Ferdinando Primo* (premier vapeur naviguant en Méditerranée) fait escale à Marseille.

1827 – Les Ottomans vaincus à Navarin par le flotte franco-russo-britannique. Dernier combat naval opposant des bateaux à voile. Etape essentielle de l'indépendance de la Grèce.

1830 – Début de la conquête de l'Algérie par la France.

1835 – Première liaison maritime régulière entre Marseille et Alger.

1838 – Première liaison régulière Londres-Gibraltar-Alexandrie.

1839 – Prise d'Aden par les Anglais.

1846 – Prosper Enfantin (saint-simonien) crée la Société internationale d'Etudes pour le canal de Suez.

1853-1855 – Guerre de Crimée, défaite russe devant une coalition Empire ottoman, France, Royaume-Uni. Traité de Paris en 1856.

1860 – Insurrection du Liban, intervention française. 1864 : Autonomie de la Montagne.

1860 – Marseille Napoléon III inaugure la Chambre de commerce. « *C'est ici que l'Orient et l'Occident sont conviés, par la civilisation, à se donner la main ; c'est sur la Méditerranée que doivent s'accomplir les plus grands travaux de la paix.* » s'exclame Jean-Baptiste Pastré Président de la Chambre de commerce de 1852 à 1866.

1854 – Egypte : Saïd Pacha concède à Ferdinand de Lesseps le pouvoir de constituer « *une compagnie universelle pour le percement de l'isthme de Suez et l'exploitation du canal des deux mers* ». 1869 – Inauguration du canal de Suez.

1875 – Le gouvernement anglais (Disraeli) achète les actions de la Compagnie de Suez détenues par Egypte. 1876 – Banqueroute égyptienne, Caisse de la dette, contrôle franco-britannique des finances. 1881-1882 – Révolte du colonel Arabi. Occupation militaire de l'Angleterre.

1878 – Chypre « administrée » par le Royaume Uni. Annexée 1914. (Indépendance 1960).

1881 – Protectorat français sur la Tunisie.

1896 – Défaite italienne à Adoua, Ethiopie reste indépendante.

1898 – Fachoda.

1899-1903 – Allemagne de Guillaume II : Projet de chemin de fer Berlin-Bagdad.

1904 – Entente Cordiale, accords franco-britanniques sur l'Egypte et le Maroc.

1911-1912 – L'Italie s'empare de la Tripolitaine.

1912 – Protectorat français sur le Maroc.

1914 – Empire ottoman déclare la guerre aux Alliés. Protectorat britannique sur l’Égypte. « Révolte arabe » du chérif Hussein de La Mecque contre les Turcs (rôle du colonel Thomas Edward Lawrence).

1916 – Accords Sykes-Picot (partage Empire ottoman entre France et Royaume-Uni).

1917 – Déclaration Balfour : *Le gouvernement de Sa Majesté envisage favorablement l’établissement en Palestine d’un foyer national pour le peuple juif, et emploiera tous ses efforts pour faciliter la réalisation de cet objectif, étant clairement entendu que rien ne sera fait qui puisse porter atteinte ni aux droits civils et religieux des collectivités non juives existant en Palestine, ni aux droits et au statut politique dont les Juifs jouissent dans tout autre pays.*

1920 – Accords de San Remo, Traité de Sèvres. Mandat britannique sur la Palestine. Mandat de la France sur la Syrie et le Liban. Partage du pétrole de Mésopotamie (*Irak Petroleum Company*).

1921 – Abdallah gouverneur de Transjordanie, Fayçal roi d’Irak.

1922 – Indépendance formelle de l’Égypte.

1923-1924 – Proclamation de la République turque, abolition du Califat.

1924-1926 – Au Maroc, Guerre du Rif.

1927 – Algérie : Messali Hadj *L’Etoile Nord-Africaine*.

1931 – Algérie : Ben Badis fonde *l’Association des Oulémas réformateurs*

1932 – Fondation officielle de l’Arabie Saoudite (roi Ibn Saoud). 1938 – découverte du pétrole.

1934 – Tunisie Habib Bourguiba fonde le *Néo-Destour*.

1935 – Italie : guerre d’Éthiopie.

1936 – Traité entre le Royaume Uni et l’Égypte, Farouk roi. 1937 à Montreux abolitions des capitulations.

1942 – Débarquement anglo-américain en Afrique du Nord.

1943 – Le général de Gaulle à Alger, Comité Français de Libération Nationale

1943 – Ferhat Abbas *Le Manifeste du peuple algérien* :

*Nous sommes en Afrique du Nord, aux portes de l’Europe, et le monde civilisé assiste à ce spectacle anachronique : une colonisation s’exerçant sur une race blanche au passé de civilisation prestigieuse apparentée aux races méditerranéennes, perfectible, et ayant manifesté un sincère désir de progrès. Politiquement et moralement, cette colonisation ne peut avoir d’autre concept que celui de deux sociétés étrangères l’une à l’autre. Son refus systématique ou déguisé de donner accès dans la cité française aux Algériens musulmans a découragé tous les partisans de la politique d’assimilation étendue aux autochtones. Cette politique apparaît aujourd’hui aux yeux de tous comme une réalité inaccessible une machine dangereuse mise au service de la colonisation. L’heure est passée où un musulman algérien demandera autre chose que d’être un Algérien musulman....*

1943 – Les Syriens Michel Aflak, chrétien, et Salah al-Din al-Bitar, musulman sunnite, fondent le parti de la Renaissance arabe (*Hizb al-Ba’ath al-Arabi*) ou parti Baas. Parti nationaliste, socialiste et laïque.

1943 – Maroc naissance du parti de l’Istiqlal.

1946 – 10 mars, accord avec la France sur l'évacuation de la Syrie et du Liban.

1947 – Résolution 181 de l'ONU : partage de la Palestine .... *Les États indépendants arabe et juif ainsi que le Régime international particulier prévu pour la Ville de Jérusalem dans la troisième partie de ce plan commenceront d'exister en Palestine deux mois après que l'évacuation des forces armées de la Puissance mandataire aura été achevée et, en tout cas, le 1er octobre 1948 au plus tard...*

1947 – L'Italie renonce à la Libye ; 1951 : indépendance de la Libye, Mohamed Idriss al-Sanûsi, roi.

1952 – Egypte *Putsch des officiers libres*. Abdication du roi Farouk.

1952 – Le démographe Alfred Sauvy invente l'expression « *Tiers Monde* ».

1953-1955 – Maroc, le sultan Mohammed V contraint à l'exil par la France.

1954 – Novembre « la Toussaint rouge » en Algérie. Création du Front de Libération Nationale. Débuts des *événements d'Algérie*.

1955 – Conférence de Bandoeng

1956 – Nasser président en Egypte. Nationalisation du canal de Suez. Expédition de Suez, menée par la France et l'Angleterre en liaison avec Israël, stoppée par les Etats-Unis et l'URSS.

1956 – mars, indépendance du Maroc. Juin : indépendance de la Tunisie.

1958 – Le FLN crée au Caire le GPRA (Gouvernement provisoire de la République algérienne) dont le premier président est Ferhat Abbas.

1958 – Révolution en Irak, mouvement des *officiers libres* renverse la dynastie hachémite

1962 – 18 mars Accords d'Evian, 3 juillet proclamation de l'indépendance de l'Algérie. Exactions de l'OAS. Plus de 800 000 Européens (dont plus de 100 000 Juifs) et plus de 130 000 Français musulmans (dont 85 000 Harkis) sont « rapatriés » en métropole.

1965 – Le pape Paul VI restitue à la Turquie des étendards pris par les vainqueurs de Lépante (1571), et la bannière personnelle d'Ali Pacha. 1968 - Le pape Paul VI restitue à l'Église copte égyptienne les reliques de saint Marc, qui avaient été subtilisées par deux marchands et transportées à Venise en 828.

## **ALEXIS DE TOCQUEVILLE : RAPPORT DES TRAVAUX PARLEMENTAIRE SUR L'ALGÉRIE (1847)**

Les villes indigènes ont été envahies, bouleversées, saccagées par notre administration plus encore que par nos armes. Un grand nombre de propriétés individuelles ont été, en pleine paix, ravagées, dénaturées, détruites. Une multitude de titres que nous nous étions fait livrer pour les vérifier n'ont jamais été rendus. Dans les environs même d'Alger, des terres très fertiles ont été arrachées des mains des Arabes et données à des Européens qui, ne pouvant ou ne voulant pas les cultiver eux-mêmes, les ont louées à ces mêmes indigènes qui sont ainsi devenus les simples fermiers du domaine qui appartenait à leurs pères. Ailleurs, des tribus ou des fractions de tribus qui ne nous avaient pas été hostiles, bien plus, qui avaient combattu avec nous et quelquefois sans nous, ont été poussées hors de leur territoire. On a accepté d'elles des conditions qu'on n'a pas tenues, on a promis des indemnités qu'on n'a pas payées, laissant ainsi en souffrance notre honneur plus encore que les intérêts de ces indigènes. Non seulement on a déjà enlevé beaucoup de terres aux anciens propriétaires, mais, ce qui est pis, on laisse planer sur l'esprit de toute la population musulmane cette idée qu'à nos yeux la possession du sol et la situation de ceux qui l'habitent sont des questions pendantes qui seront tranchées suivant des besoins et d'après une règle qu'on ignore encore.

La société musulmane, en Afrique, n'était pas incivilisée ; elle avait seulement une civilisation arriérée et imparfaite. Il existait dans son sein un grand nombre de fondations pieuses, ayant pour objet de pourvoir aux besoins de la charité ou de l'instruction publique. Partout nous avons mis la main sur ces revenus en les détournant en partie de leurs anciens usages ; nous avons réduit les établissements charitables, laissé tomber les écoles <sup>1</sup>, dispersé les séminaires. Autour de nous les lumières se sont éteintes, le recrutement des hommes de religion et des hommes de loi a cessé ; c'est-à-dire que nous avons rendu la société musulmane beaucoup plus misérable, plus désordonnée, plus ignorante et plus barbare qu'elle n'était avant de nous connaître.

Il est bon sans doute d'employer comme agents de gouvernement des indigènes, mais à la condition de les conduire suivant le sentiment des hommes civilisés, et avec des

---

<sup>1</sup> M. le général Bedeau, dans un excellent mémoire que M. le ministre de la Guerre a bien voulu communiquer à la Commission, fait connaître qu'à l'époque de la conquête, en 1837, il existait, dans la ville de Constantine, des écoles d'instruction secondaire et supérieure, où 600 à 700 élèves étudiaient les différents commentaires du Coran, apprenaient toutes les traditions relatives au Prophète et, de plus, suivaient des cours dans lesquels on enseignait, où l'on avait pour but d'enseigner l'arithmétique, l'astronomie, la rhétorique et la philosophie. Il existait, en outre, à Constantine, vers la même époque, 90 écoles primaires, fréquentées par 1.300 ou 1.400 enfants. Aujourd'hui, le nombre des jeunes gens qui suivent les hautes études est réduit à 60, le nombre des écoles primaires à 30, et les enfants qui les fréquentent à 350.

maximes françaises. C'est ce qui n'a pas eu lieu toujours ni partout, et l'on a pu nous accuser quelquefois d'avoir bien moins civilisé l'administration indigène que d'avoir prêté à sa barbarie les formes et l'intelligence de l'Europe.

Aux actes sont quelquefois venues se joindre les théories. Dans des écrits divers, on a professé cette doctrine, que la population indigène, parvenue au dernier degré de la dépravation et du vice, est à jamais incapable de tout amendement et de tout progrès ; que, loin de l'éclairer, il faut plutôt achever de la priver des lumières qu'elle possède ; que, loin de l'asseoir sur le sol, il faut la repousser peu à peu de son territoire pour nous y établir à sa place ; qu'en attendant, on n'a rien à lui demander que de rester soumise, et qu'il n'y a qu'un moyen d'obtenir sa soumission : c'est de la comprimer par la force.

Nous pensons, Messieurs, que de telles doctrines méritent au plus haut point non seulement la réprobation publique, mais la censure officielle du Gouvernement et des Chambres ; car ce sont, en définitive, des idées que les faits engendrent à la longue.

.....

La commission est convaincue que de notre manière de traiter les indigènes dépend surtout l'avenir de notre domination en Afrique, l'effectif de notre armée et le sort de nos finances ; car, en cette matière, les questions d'humanité et de budget se touchent et se confondent. Elle croit qu'à la longue un bon gouvernement peut amener la pacification réelle du pays et une diminution très notable dans notre armée.

Que si, au contraire, sans le dire, car ces choses se sont quelquefois faites, mais ne se sont jamais avouées, nous agissions de manière à montrer qu'à nos yeux les anciens habitants de l'Algérie ne sont qu'un obstacle qu'il faut écarter ou fouler aux pieds ; si nous enveloppons leurs populations, non pour les élever dans nos bras vers le bien-être et la lumière, mais pour les y étreindre et les y étouffer, la question de vie ou de mort se poserait entre les deux races. L'Algérie deviendrait, tôt ou tard, croyez-le, un champ clos, une arène murée, où les deux peuples devraient combattre sans merci, et où l'un des deux devrait mourir. Dieu écarte de nous, Messieurs, une telle destinée !

Ne recommençons pas, en plein XIXe siècle, l'histoire de la conquête de l'Amérique. N'imitons pas de sanglants exemples que l'opinion du genre humain a flétris. Songeons que nous serions mille fois moins excusables que ceux qui ont eu jadis le malheur de les donner ; car nous avons de moins qu'eux le fanatisme, et de plus les principes et les lumières que la Révolution française a répandus dans le monde.

Alexis de Tocqueville (1805-1869) est député de la Manche depuis 1839.